



Agence d'**Urbanisme**
aire métropolitaine **Lyon**naise



Observatoire partenarial
Cohésion sociale et **territoriale**



Quelles autres données et méthodes mobilisables pour l'observation des mobilités résidentielles ?

Villes et Territoires Languedoc-Roussillon

Jeudi 7 juillet 2016



Nicole Ponton Frénay, Sociologue, Directrice d'études

Recommandations

- Analyse de données de cadrage à partir des différentes sources disponibles
- Définir des territoires de comparaison : EPCI, Région, France entière ?
- Suivi de quelques indicateurs dans le temps
- Représentation cartographique
- Réunion un groupe de travail pour analyser ces données et les enrichir avec
 - des acteurs locaux (bailleurs sociaux, techniciens EPCI et communes, Dreal / DDT, universitaires, etc.) pour leurs expertises professionnelles
 - Des association de locataires, conseils citoyens, etc. pour leurs expertises d'usages
- Engager une étude sur les mobilités résidentielles après avoir réalisé un premier diagnostic partagé et défini une problématique, s'être mis d'accord sur les 2 ou 3 questions clefs qui se posent.

Insee Recensement de la population : Exploitations principales

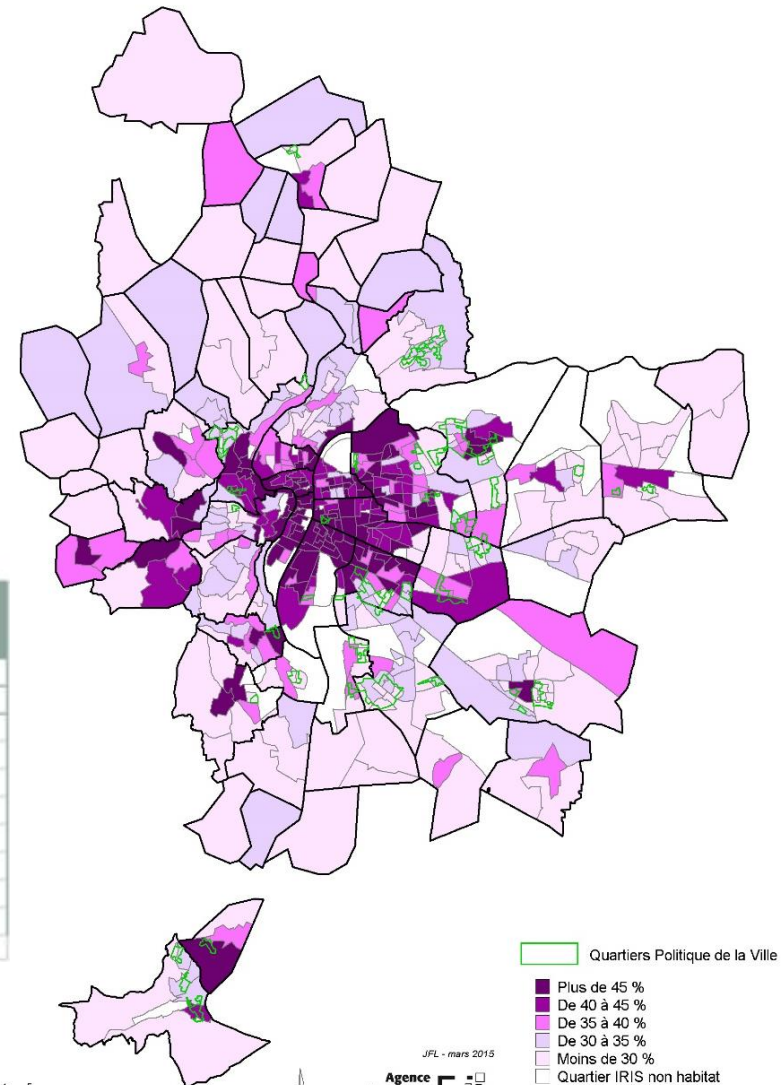
- Dans la Métropole de Lyon, 40% des ménages ont emménagé il y a moins de 5 ans
- Données à la commune et à l'Iris

Part de la population des ménages habitant depuis moins de 5 ans dans le même logement en 2011

Dates d'emménagement par bassins de vie en 2012

	moins de 2 ans	entre 2-4 ans	entre 5-9 ans	entre 10-19 ans	entre 20-29 ans	depuis 30 ans	total ménages
Centre	20,8%	27,0%	17,0%	17,1%	7,9%	10,1%	100%
Rhône Amont	11,0%	21,4%	18,2%	20,5%	11,6%	17,3%	100%
Porte des Alpes	10,8%	20,3%	18,1%	20,2%	13,0%	17,5%	100%
Portes du Sud	10,6%	19,7%	19,8%	21,1%	11,7%	17,1%	100%
Iônes et CR	12,0%	20,4%	18,1%	20,2%	12,9%	16,5%	100%
Val d'Yzeron	14,1%	25,2%	17,8%	18,1%	11,1%	13,6%	100%
Ouest Nord	10,7%	18,6%	16,7%	21,1%	14,2%	18,7%	100%
Plateau Nord	10,5%	20,2%	17,8%	20,3%	13,0%	18,2%	100%
Val de Saône	11,3%	19,8%	17,4%	20,9%	14,1%	16,5%	100%
Métropole de Lyon	16,4%	24,1%	17,5%	18,6%	10,1%	13,3%	100%

Source : Insee RP 2012, exploitations principales



Quartiers Politiques de la Ville

- Plus de 45 %
- De 40 à 45 %
- De 35 à 40 %
- De 30 à 35 %
- Moins de 30 %
- Quartier IRIS non habitat

JFL - mars 2015



0 1 2 3 4 5
Kilomètres

Sources : RP 2011

Grand Lyon la métropole : 38%

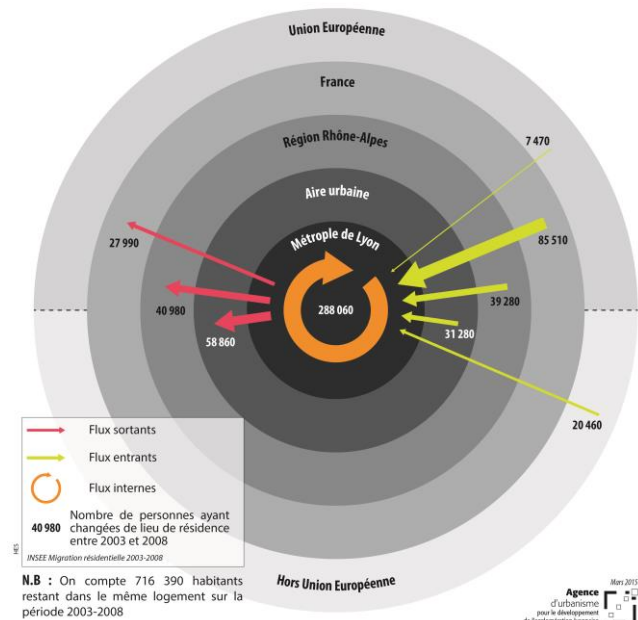
Insee Recensement de la population : Fichiers mobilités résidentielles

Mise en ligne des données RP sur les
mobilités résidentielles sur le site de l'Insee
le 30/06/2016

Pour étudier les Migrations Résidentielles, on
a donc 3 types de fichiers :

- Fichier des migrations résidentielles :
localisation à la commune de résidence et à
la commune de résidence antérieure
- Fichier des migrations résidentielles :
localisation à la commune de résidence et
au pays de résidence antérieure
- Fichier des migrations résidentielles :
localisation au département de résidence et
au pays de résidence antérieure

Mobilités résidentielles entre 2003 et 2008



Insee source fiscales : suivi des QPV

- **Part des ménages installés dans leur logement depuis moins de 5 ans fin 2011**

Exemples :

Duchère : 46 %

Vaulx-en-Velin
Grande Ile : 44 %

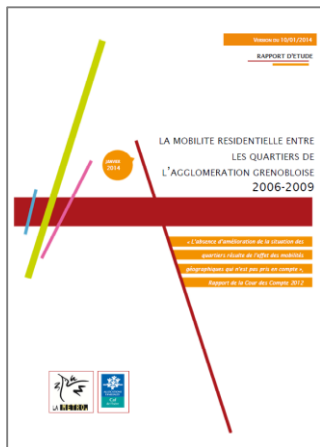
Les Minguettes : 43 %

La réflexion sur l'offre de données locales de l'Insee : de nouvelles sources

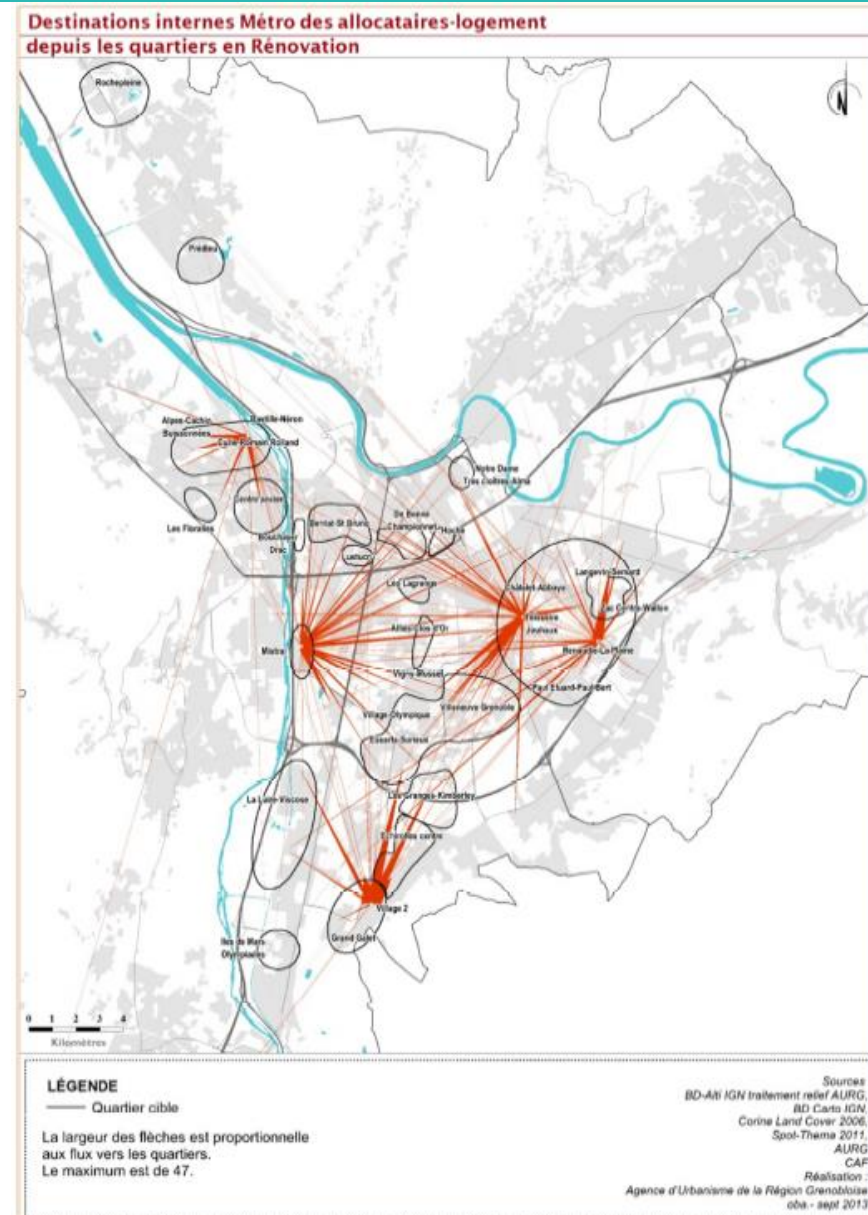
- Filosofi est une source très innovante car elle donne des informations sur la pauvreté à un niveau géographique très fin
- Une nouvelle source un peu plus riche que Filosofi est en préparation. Elle permettrait d'étudier la mobilité résidentielle dans les quartiers
 - Qui entre, qui sort
 - D'où viennent les arrivants, où vont les sortants
 - Comment ont évolué leurs conditions de logement, de revenus...

Agence d'urbanisme de Grenoble données CAF : exploitations spécifiques

- Etude Agence d'urbanisme de Grenoble
- « La mobilité résidentielle entre les quartiers de l'agglomération Grenobloise 2006 – 2009
- Réflexion ONPV sur les possibilités de généralisation et projet d'une publication sur les mobilités résidentielles



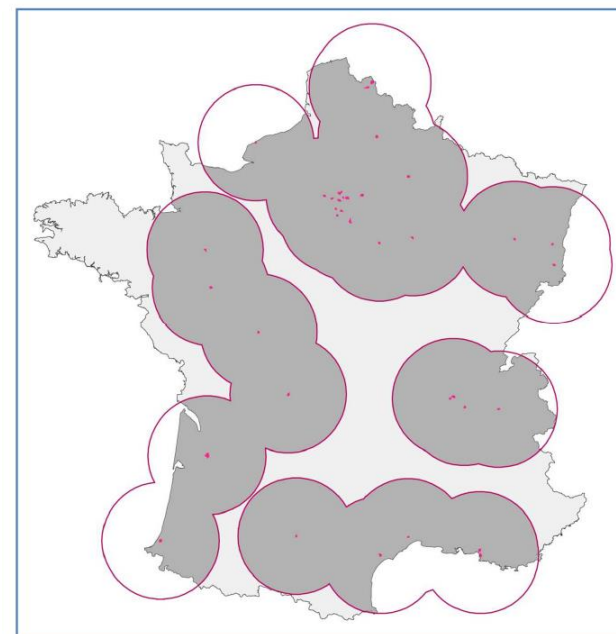
« Grenoble est la première destination après la commune même. Pour les allocataires-logement des quartiers grenoblois en Rénovation Urbaine, il y a eu un partage entre Echirolles et Saint Martin d'Hères ».



ONZUS : Suivi de cohorte d'habitants de la politique de la ville

- Le panel Politique de la Ville a été mis en place notamment pour tenter de répondre à une question : les quartiers de la politique de la ville sont-ils plutôt des quartiers « sas » ou des « nasses » ?
- La méthodologie d'enquête a reçu le label du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS). Un problème méthodologique difficile à résoudre : l'attrition, notamment à cause des décohabitations.
- Méthode : 40 Zus. 4 vagues de 2011 à 2014. 3000 individus par vague.
- 45 mn passation du questionnaire par personne.

40 Zus investiguées



ONZUS : Suivi de cohorte d'habitants de la politique de la ville

PUBLICATIONS :

- Rapport **Onzus 2013** issues de la 1ère vague de l'enquête Panel Politique :
 - Trois angles de vues sur les jeunes vivants en Zus
 - Conditions de vie en Zus : le lien avec la rénovation urbaine
- Rapport **ONPV 2015** issues de la 2ème vague de l'enquête Panel Politique
 - Implication des habitants des Zus dans des activités associatives
- **Prévu en 2016** : exploitations longitudinales à partir de la 3^{ème} et 4^{ème} vague :
 - Mobilités résidentielles
 - Trajectoires de vie des résidents de Zus
 - Evolution de la perception de leur quartier



<http://www.onpv.fr/publications>

Résultats présentés aux interviewés

ONZUS

Panel politique de la ville

JANVIER 2014

Premiers résultats

Vous vivez dans un quartier où est conduite la politique de la ville. Vous faites partie des 1 700 ménages sollicités dans le cadre d'une enquête pour savoir comment vous percevez vos conditions de vie et comment vous ressentez les effets de la rénovation urbaine. Après trois années d'enquête, les premiers résultats sont désormais connus. Voici les plus importants.

Satisfaction partagée

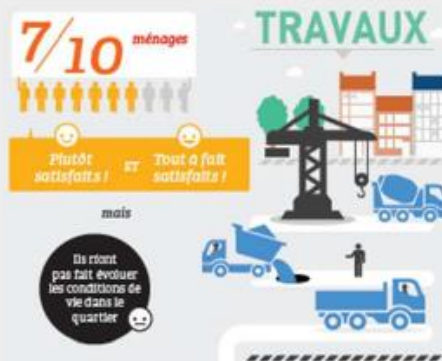
Globalement, les habitants sont satisfaits des conditions de vie dans leur quartier. Ils estiment leur quartier accessible aux transports en commun, jugent positivement le ramassage des déchets, la proximité des établissements scolaires, la qualité et la diversité des équipements et des commerces. Du côté des insatisfactions, les habitants pointent les dangers de la circulation routière, la sécurité, la propreté des espaces extérieurs ou encore l'accès au quartier pour les voitures particulières.



Du mieux mais ça ne suffit pas

Les travaux menés dans leur quartier sont bien perçus. Sept ménages sur dix se déclarent plutôt satisfaits ou très satisfaits une fois les chantiers achevés. Les effets sont positifs sur la qualité de l'habitat du quartier et sur l'accessibilité du quartier par les transports. Les habitants ont également une opinion positive de l'évolution de leur quartier concernant les espaces verts et la qualité des équipements. Pour autant, les habitants estiment que les chantiers urbains ne suffisent pas à changer leurs conditions de vie.

TRAVAUX RÉALISÉS DANS LE QUARTIER AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS



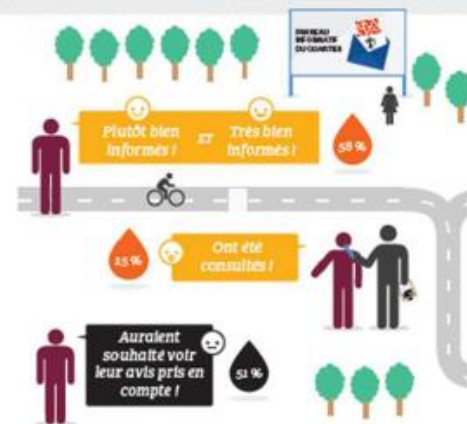
Effets bénéfiques de ces travaux sur la qualité de l'habitat du quartier et l'accessibilité du quartier par les autres moyens de transport

EFFETS DES TRAVAUX SUR LE QUARTIER

Dégradation sur la propreté générale du quartier et la sécurité du quartier

De l'information, peu de concertation

Les ménages des quartiers concernés par des travaux s'estiment bien informés sur le déroulement des travaux. Toutefois, ils attendent plus en termes de concertation. À peine un habitant sur sept estime que son avis a été demandé, et moins d'un sur dix que son avis a été pris en compte. Pourtant, une majorité aurait souhaité être consultée.



ONZUS

Territoire pilote du Comité interministériel des villes
Secrétariat permanent du Comité
Cité de la Politique de la Ville
Cocreation Habitat - IZA
Municipalité - Nelly Dupuy

Agence urba Lyon/Université Paris Est Créteil : Suivi de cohorte de demandeurs d'emploi

- Projet confié à une équipe de recherche universitaire pilotée par Y. L'Horty
- Suivi de deux cohortes de demandeurs d'emploi (2004 et 2009)
- Source : Pôle emploi
- Analyse de l'impact de la crise sur le taux de sortie du chômage à l'échelle des territoires

Agence d'urbanisme
pour le développement
de l'agglomération lyonnaise

Observatoire



Emploi, insertion, cohésion sociale

avril 2015

Les effets de la crise sur la géographie du chômage dans l'aire urbaine de Lyon

Les inégalités territoriales d'accès à l'emploi
ont été globalement maintenues
mais les caractéristiques des demandeurs d'emploi
permettent à la Métropole de mieux résister

Ce document a été réalisé avec :



ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR L'UTILISATION
DES DONNÉES INDIVIDUELLES EN LIEN
AVEC LA THÉORIE ÉCONOMIQUE

Sous la co-tutelle de :
UIPEC • UNIVERSITÉ PARIS-EST CRETEIL
UIPOM • UNIVERSITÉ PARIS-EST MARNE-LA-VALLÉE

l'emploi a
se ont été
t été plus
alyse est
le avec un
du fichier
estimées
a touché
de Lyon y
les autres

Retrouvez les publications de
l'Observatoire emploi, insertion, cohésion sociale sur
www.opale-lyon.com et entreprendre-grandlyon.com



GRANDLYON
la métropole

Les enjeux

- ❑ Nécessité de mieux suivre les parcours des personnes, les trajectoires :
 - => privilégier des données de flux. Exploitation du fichier historique de Pôle emploi sur deux cohortes de demandeurs d'emploi (entrés en 2004 et entrés en 2009) suivies pendant 4 ans.

- ❑ Nécessité de suivre aussi les trajectoires des territoires et le développement éventuel des nouvelles fractures
 - => beaucoup d'observations, peu de variables
 - => mieux mobiliser les sources administratives, comme celle de Pôle emploi

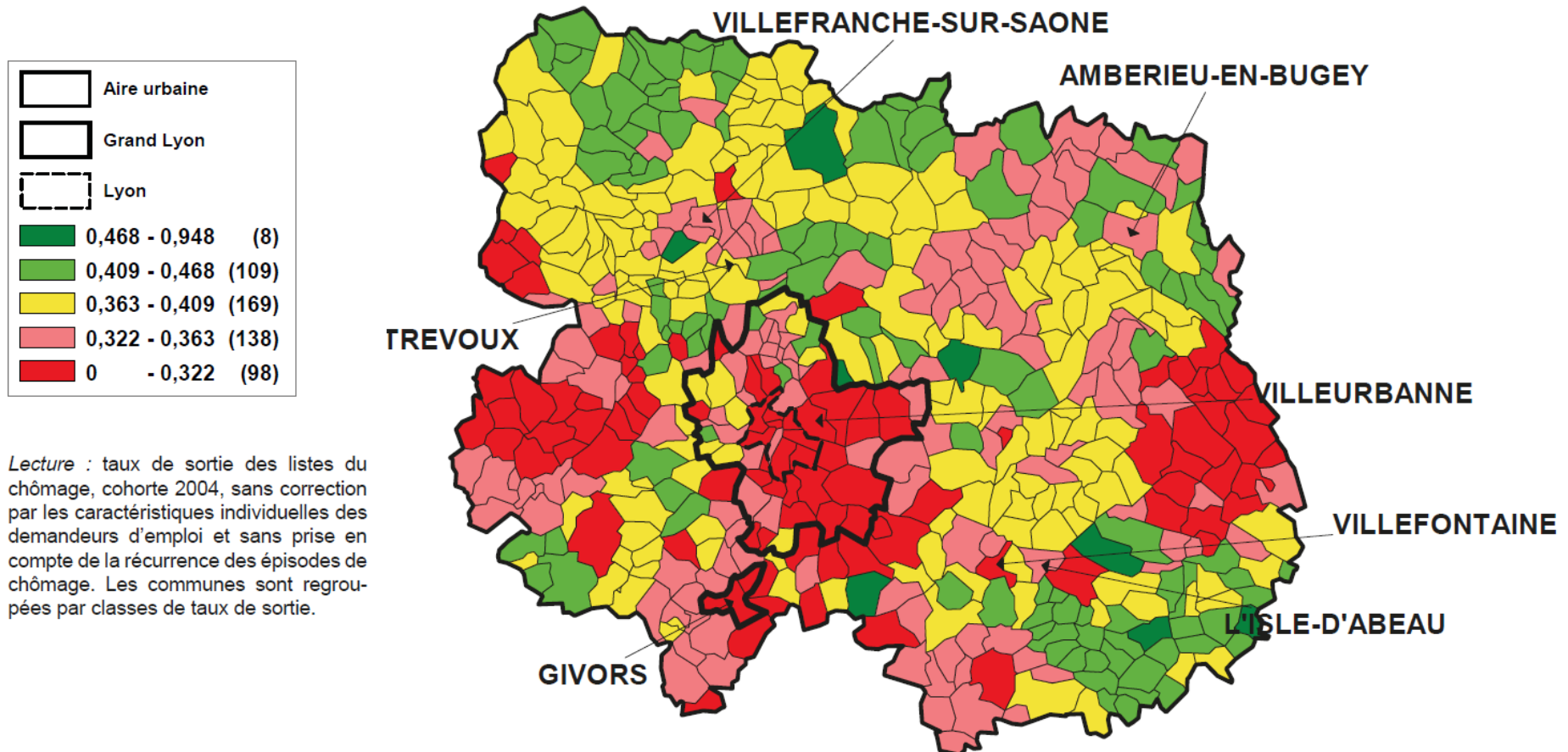
Les résultats

- ❑ Avec la crise, les difficultés d'accès à l'emploi se sont diffusées de façon « épidémique » (cf. cartes suivantes).
- ❑ La durée du chômage a augmenté dans tous les territoires, mais les communes les moins défavorisées demeurent celles du nord et du sud de l'aire urbaine.
- ❑ La crise a maintenu globalement les disparités locales : les inégalités d'accès à l'emploi ont été globalement maintenues.
- ❑ La Métropole de Lyon a plutôt mieux résisté à la crise.
- ❑ Le taux de sortie apparent du chômage (taux brut) est amélioré par les caractéristiques sociodémographiques des demandeurs d'emploi. Les grandes Métropoles régionales comme Lyon sont globalement favorisées car la population y est en moyenne plus jeune et plus diplômée.

Carte 1 : Taux de sortie du chômage à un an pour la cohorte de demandeurs d'emploi entrés en 2004

Carte 1

Taux brut, cohorte 2004 Source : Solstice, 2013.

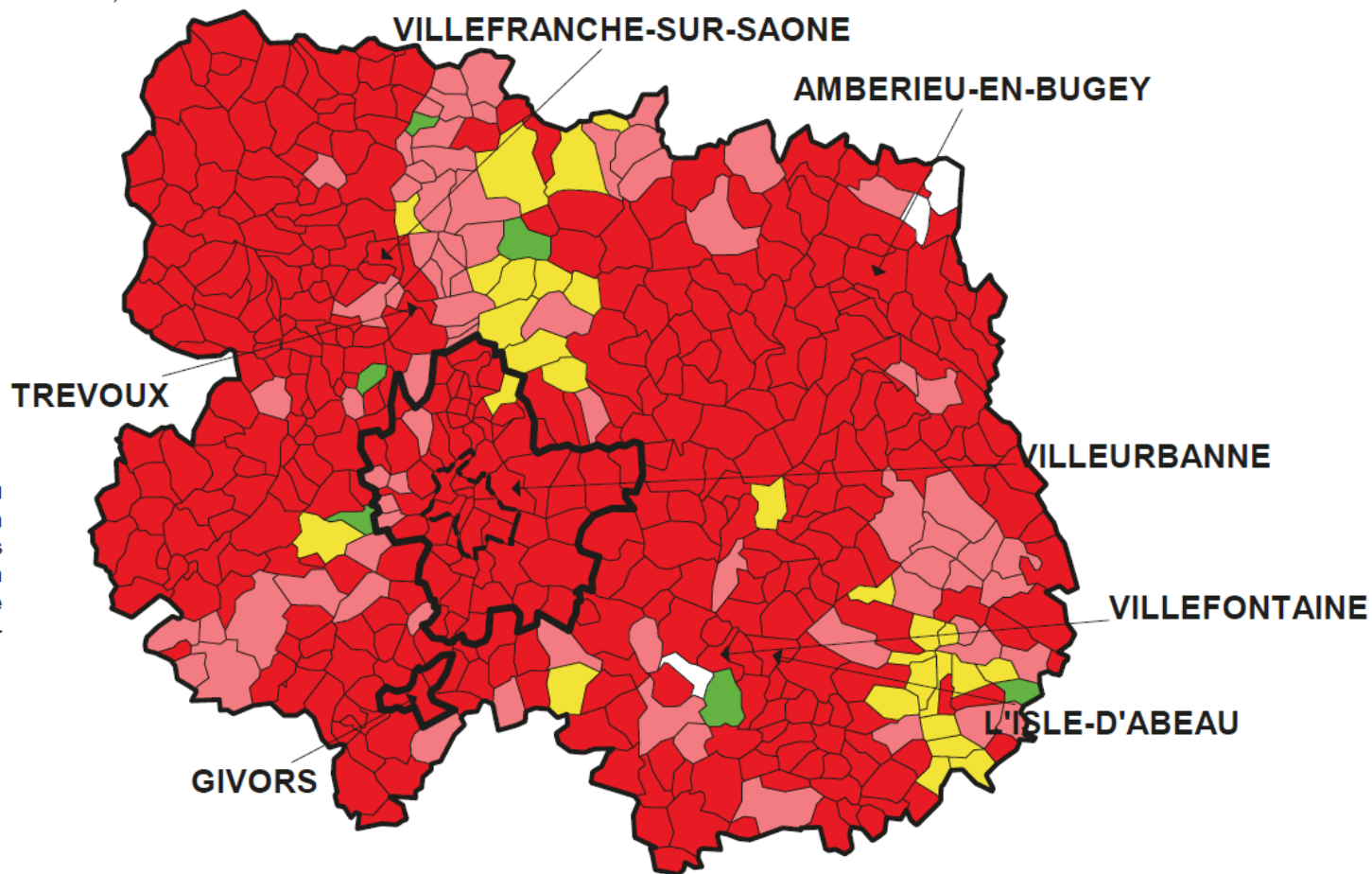
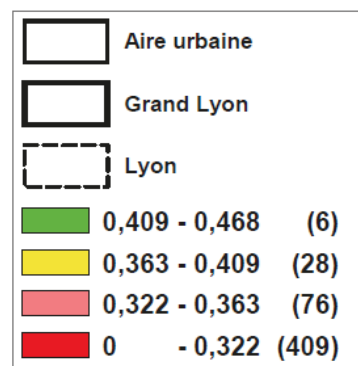


Lecture : taux de sortie des listes du chômage, cohorte 2004, sans correction par les caractéristiques individuelles des demandeurs d'emploi et sans prise en compte de la récurrence des épisodes de chômage. Les communes sont regroupées par classes de taux de sortie.

Clé de lecture : **286 communes**, sur les 519 que compte le périmètre d'observation, présentent des **taux de sortie du chômage à un an supérieurs à 40,9%** parmi les demandeurs d'emploi nouvellement inscrits à Pôle emploi au cours de l'année 2009.

Carte 2 : Taux de sortie du chômage à un an pour la cohorte de demandeurs d'emploi entrés en 2009

Taux brut, cohorte 2009 Source : Solstice, 2013.



Lecture : taux de sortie des listes du chômage, cohorte 2009, sans correction par les caractéristiques individuelles des demandeurs d'emploi et sans prise en compte de la récurrence des épisodes de chômage. Les communes sont regroupées par classes de taux de sortie.

Clé de lecture : **34 communes**, sur les 519 que compte le périmètre d'observation, présentent des **taux de sortie du chômage à un an supérieurs à 40,9%** parmi les demandeurs d'emploi nouvellement inscrits à Pôle emploi au cours de l'année 2009.